

Acronymes et abréviations

Madame, Monsieur,

Je lis avec plaisir et profit votre Forum Médical Suisse, et je remercie votre équipe rédactionnelle, vos collaborateurs, de leurs efforts destinés à faire de ce périodique quelque chose de bien.

Il m'apparaît néanmoins souhaitable que la compréhension du sens de certaines phrases de vos articles soit améliorée. Cela devrait être aisé, ayant en vue celles pimentées d'acronymes et abréviations qui les rendent parfois énigmatiques, opaques. Cette plaie contemporaine peut prendre des proportions incompatibles avec la communication claire d'une idée: telle est en effet la raison d'être de n'importe quel message écrit, oral ou gestuel dans absolument tous les domaines. Etre virtuose de l'informatique n'empêche pas de véhiculer des idées exprimées de manière équivoque.

Mon incompréhension issue de ce facteur semble peu liée au fait que j'ai arrêté de travailler il y a quinze ans. Beaucoup a changé, certes. Mais un actif lisant un texte ne lui étant pas familier aura au moins la même difficulté liée aux abréviations: car ou bien on sait leur sens exact, ou bien on l'ignore, ou encore le sens qu'on finit par leur attribuer reste incertain. En outre, l'ésotérisme de certaines abréviations échappera d'autant plus aisément au réviseur de la rédaction qu'il connaît mieux le sujet traité.

Les remèdes? Postulons qu'il est difficile de renoncer à toute abréviation; que toute expression ou mot isolé, objet d'abréviation, soit défini exactement, ou bien en cours de texte, ou bien sous forme d'un tableau alphabétique en début ou fin de publication rassemblant toutes celles utilisées. Les unités de mesure officiellement reconnues devraient échapper à ce formalisme indispensable. Les quiproquos issus du multilinguisme doivent être évités: la langue de l'article lui-même doit s'appliquer à ses propres abréviations; mais les résumés et «quintessences» traduits doivent rester totalement unilingues, abréviations comprises, quitte à les réexpliquer. La formation à cette discipline du langage doit naturellement commencer pendant les études médicales. Il y a lieu de rappeler cette exigence périodiquement. Faire lire à d'autres ce qu'on a écrit avant de l'adresser pour publication est aussi une démarche quasi-indispensable du point de vue qui nous occupe – et pas seulement.

Ayant parlé autour de moi des acronymes et abréviations, beaucoup de monde, chacun dans son domaine, semble conscient du problème et de son importance croissante. Les lecteurs de votre journal, aussi bien que vos auteurs d'articles, auront peut-être à cœur de vous communiquer leurs expériences et leurs suggestions ... sans trop d'abréviations.

Correspondance :
Dr Jacques Chatillon
BP 430
F-74108 Ville-la-Grand

Dr J. Chatillon, Genève